



Ets Ed. Cherix SA  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 8'245  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 571.193  
Abo-Nr.: 1094551  
Seite: 5  
Fläche: 38'372 mm<sup>2</sup>

**ROLLE** Le groupe de restauration collective DSR a changé de structure et de nom.

# Eldora salue son virage réussi

**DIDIER SANDOZ**

dsandoz@lacote.ch

Quelque cent jours après la création de la nouvelle société anonyme Eldora qui a repris les activités – ainsi que les actifs et les passifs de l'ancienne DSR –, les dirigeants du groupe de restauration collective saluent la réussite du processus de mutation, aujourd'hui abouti. A écouter son directeur général, Andrew Gordon, Eldora prend des airs d'eldorado. En effet, malgré un coût estimé à quelque 2,5 millions de francs, la mutation s'est faite sans effets indésirables.

«Sur les 1600 collaborateurs de notre groupe qui se sont vus proposer un changement de contrat de travail avec leur nouvel employeur, seul quatre employés alémaniques ont choisi de nous quitter», se félicite

celui qui a été le déclencheur de cette séparation. Du côté des clients, la même fidélité est observée. Le taux de succès des offres émises par Eldora atteint même 50% contre 30% quand ces mêmes propositions émanaient de DSR.

Toujours propriétaire de l'entier du capital-actions de la nouvelle société anonyme, la Fondation DSR – née d'une initiative conjointe, en 1919, de la Croix Bleue et d'Unions chrétiennes – annonce avoir maintenu la pression en matière de responsabilité sociale de la nouvelle entreprise. «Cela ne nous empêche pas d'accentuer notre demande d'excellence à nos collaborateurs, mais dans des conditions acceptables pour cette branche», insiste le directeur général.

La tradition qui veut que la participation aux résultats revenant

aux salariés soit équivalente aux dons que remet la fondation à des œuvres de bienfaisance est maintenue. «Et il y a fort à parier qu'avec ce détachement des activités opérationnelles dans la restauration, du rôle caritatif de la fondation, celle-ci se montre plutôt exigeante en matière de dividendes à distribuer. Les employés en profiteront», explique l'homme fort du groupe qui se réjouit du changement de structure réussi. «Le dilemme entre quête de profitabilité et sens caritatif n'était plus tenable. Même l'organe de contrôle des fondations a vu cette mutation d'un bon œil.» Et gageons que les grands argentiers rollois et cantonal feront de même quand seront imposés les bénéfiques, opération plus lucrative avec une société anonyme qu'avec une fondation. ☺



Ets Ed. Cherix SA  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 8'245  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 571.193  
Abo-Nr.: 1094551  
Seite: 5  
Fläche: 38'372 mm<sup>2</sup>



Andrew Gordon, directeur général d'Eldora SA, a présenté l'ensemble des mutations accomplies au tournant de l'année, y compris le changement des uniformes des 1600 collaborateurs du groupe. CÉDRIC SANDOZ

## PAS LE SEUL ACTEUR DU MARCHÉ ETABLI SUR LA CÔTE

Parmi les quatre leaders de la restauration collective en Suisse, deux ont leur siège sur La Côte, tandis qu'un troisième y a ouvert sa succursale principale. A Gland, le leader national SV Group qui affiche 652 millions de chiffre d'affaires, dispose d'une succursale pour la Suisse romande. En voisin, Novae Restauration, établie dans le quartier des Avouillons, s'est hissée en une douzaine d'années au 3<sup>e</sup> rang sur le marché suisse avec quelque 100 millions de francs de chiffre d'affaires.

Quant au Groupe DSR, renommé Eldora en début d'année, il a migré de Morges à Rolle lors de la construction du business parc A-One, à la Pièce. Dans son siège en bordure d'autoroute, il emploie quelque 125 collaborateurs et génère des ventes pour quelque 295 millions de francs.

## EN CHIFFRES

**295** C'est en millions de francs, le chiffre d'affaires record réalisé par DSR en 2014, «à deux doigts de la barre symbolique des 300 millions», s'impatiente son directeur général.

**3600** C'est, en francs, le salaire minimal versé par l'entreprise établie à Rolle. «Il faut compter treize salaires, ce qui est plus haut que les minima de la branche qui tournent plutôt autour de douze fois 3300 francs», relève Andrew Gordon.

**300** C'est le nombre d'entreprises et institutions clientes d'Eldora qui se félicitent d'avoir signé quatre nouveaux contrats et d'en avoir renouvelé une douzaine depuis l'entrée en force de nouveau nom.